

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ABONNEMENTS
 Edition Hebdomadaire, grand journal de 8 pages
 Canada et Etats-Unis: 1 an \$2.00; 6 mois \$1.50
 Canada et Etats-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois \$0.80
 L'abonnement date du 1^{er} et du 15 de chaque mois.
 Tout s'acquiesce par paiement en entier.

ANNONCES
 Première insertion 10 centimes la ligne
 Insertions subséquentes ... 5
 Avis de Naissance, Mariage et Décès, 25c. chaque
 Tous avis spéciaux, 20c. la ligne.
 Annonces à long terme traitées de gré à gré
 Bureaux et Ateliers: Rue des Casseaux, No.

CALENDRIER.

1890	MAI	Soleil	11	15
8 Ven.	Apparition de St-Michel.	4 31	7 15	
9 Ven.	St Grégoire Ev.	4 36	7 16	
10 Sam.	St-Antoine Evêque.	4 35	7 17	
11 Dim.	St-François Conf.	4 34	7 18	
12 Lun.	St Néré, martyr.	4 33	7 19	
Quarante Heures Hôpital St-Denis, le 12.				
13 Mar.	De la Terrie.	4 32	7 21	
14 Mer.	Vigile de l'Ascension.	4 30	7 22	

Le Courrier de St-Hyacinthe
 St-Hyacinthe, 10 Mai 1890

LES FRERES MERCIER

Les frères de l'Hon. M. Mercier sont dignes de marcher sur les traces glorieuses des Numa Bernatchez. Le premier ministre ne les a pas oubliés et les a invités à s'asseoir à la table ministérielle, abondamment servie de plats excellents.

Puisque M. Mercier mettait le trésor public à contribution pour ses amis, ne pouvait-il pas pousser le népotisme jusqu'à faire vivre ses frères aux dépens du peuple?

Voyons cela et consultons les comptes publics.

Dès son arrivée au pouvoir le Premier ministre employa son frère F. A. Mercier comme clerc surnuméraire dans le département de l'Instruction publique. On ne sait au juste en quoi consista sa besogne, mais, d'après les comptes publics, il reçut en 1887, la somme de \$341.64

Comme l'appétit vient en mangeant, le même M. F. A. Mercier fut employé, à \$3.00 par jour, au bureau des arpentures et ailleurs, et reçut en 1888-89, \$955.92.

Un autre frère et un *choyé*, ce fut M. J. A. Mercier. Four employer une expression à l'anglaise, il est le *petit* du Premier ministre.

Dépendant celui-ci n'aimait pas que le public le sût. Pourquoi? C'est son secret.

Peut-être était-il en société avec lui comme avec M. B. ausoleil.

Voyons ce qui en est.

En 1889, M. Tourigny, député de Nicolet, adressa au gouvernement l'interpellation suivante.

Par M. Tourigny: Y a-t-il un M. Mercier qui a été nommé dernièrement à un emploi dans le service public de la Province, à Montréal?

Si oui, quel est son prénom?

A quelle date a-t-il été nommé?

Quel est son salaire?

Quelles sont ses fonctions et qui les remplissait avant lui?

M. Turcotte répondit en ces termes:

Réponse par l'honorable M. Turcotte: Sur l'ordre du procureur-général, M. J. A. Mercier devait entrer au bureau du shérif de Montréal, le 22 février dernier, avec un traitement de \$1 800.

Cette nomination ayant été faite hors de la connaissance du premier ministre, celui-ci y objecta dès qu'il la connut, et en conséquence, M. J. A. Mercier a été forcé de donner sa démission.

Ses fonctions devaient être les suivantes:

1. Surveiller les menus ouvrages de réparations et d'entretien au Palais de Justice, à la nouvelle Cour des Magistrats et à la prison de Montréal.
2. Acheter, sous les ordres du Shérif, le bois, le charbon etc., et de voir aux réparations des meubles et à leur renouvellement.

Donc M. Mercier essayait de faire croire qu'il poussait la vertu jusqu'à ne pas vouloir favoriser son frère.

Mais ce même J. A. Mercier a été appelé à rendre témoignage devant le comité des Comptes Publics, cette année, et voici la substance de sa déposition:

Je suis employé par le département des Travaux Publics et du procureur-général et je l'ai été quelquefois par le département du Trésor pour remplir certains devoirs, comme voir à l'achat du charbon, du bois, des tapis et prêtards pour le palais de justice, la prison et d'autres édifices du gouvernement à Montréal, et surveiller les employés qui se trouvent sous les gardiens des différents édifices. Quand il y a des réparations à faire, on s'adresse à moi; si elles sont légères, j'en prends la responsabilité; en d'autres cas, je consulte le département des travaux publics. Je suis ainsi employé depuis août 1887, et mes services ont été requis d'abord par M. McShane, puis par le procureur-général verbalement en premier lieu; plus tard, j'ai reçu quelques lettres de M. McShane.

Vers février 1889, il y a eu un engagement avec le procureur-général me donnant un salaire fixe, mais à la demande

de mon frère, le premier ministre, je me démis de cette position.

Quand mes services ont été requis d'abord en 1887, il n'y a eu aucune convention quant au salaire. J'ai été payé en envoyant mon compte au département des travaux publics. Mon compte pour le premier mois a été de \$107.75 et j'ai, depuis, été payé à peu près la même somme par mois.

Mes instructions premières en 1887, ne comportaient pas tous les devoirs dont j'ai parlé. Je ne faisais, d'abord qu'inspecter le charbon, mesurer le bois acheté. En septembre 1887, M. McShane m'a donné des ordres pour voir à autre chose. A la fin de 1887, j'ai commencé à correspondre avec les divers départements et les instructions ont augmenté. On m'a chargé de surveiller les employés sous le gardien du palais de justice, cinq hommes et huit femmes. Quand on avait besoin de réparations à l'intérieur ou à l'extérieur des édifices publics, j'étais chargé de les faire avec autant d'économie que possible. Il y a eu plusieurs réparations importantes, divisions d'appartements, etc.

Après le 1^{er} mai 1887, je n'ai pas toujours envoyé mon compte régulièrement, mais j'ai toujours été payé.

L'arrangement survenu en février 1889 était sur le pied de \$1800 par année. Cet arrangement n'a pas été renouvelé avant d'avoir reçu son exécution. J'ai reçu sur le pied de \$1800 à partir du mois de mai précédent, je crois.

Q. Après cet arrangement et avant votre démission avez-vous été payé sur le pied de \$1800 pour votre travail depuis le mois de mai 1888?

R. Oui, immédiatement après l'arrangement. Depuis que j'ai donné ma démission il n'y a pas eu de convention définie quant à ma position, mais j'ai demandé si mes services étaient encore requis; on m'a répondu affirmativement. J'ai continué d'exercer les mêmes fonctions et elles se sont toujours augmentées. Depuis ma démission, j'ai retiré du bureau des Travaux Publics sur le pied de \$1800 par année.

Q. Mes dépenses de voyage, voitures comprises, ont été en moyenne de 25 à 30 piastres par mois. Je les ai chargés à part mon salaire, quand je les trouvais trop considérables.

Je suis agent d'assurance et, comme tel, je tiens mon bureau au No 76 rue Saint-Gabriel, depuis août 1876.

Avant que mes services fussent requis par le gouvernement, le shérif remplissait mes fonctions, je crois, à la prison et au palais de justice. Et dans les autres maisons du gouvernement les gardiens s'occupaient de ces choses-là.

J'ai eu quelque chose à faire avec les anciens édifices de l'Ecole Normale, rue Notre-Dame, avant qu'ils servent à la Cour des Magistrats.

Mon travail relativement aux édifices de l'Ecole, rue Sherbrooke, s'est borné à donner mon opinion sur certains ouvrages que le département des Travaux Publics voulait y faire.

Depuis février jusqu'à l'automne 1889, j'ai retiré quelque chose du gouvernement, mais pas du département des Travaux Publics.

Les itaïques sont de nous.

Le témoignage de ce M. Mercier prouve, n'est-ce pas que, sous le régime des conservateurs, ses fonctions étaient remplies par le Shérif et les gardiens des édifices.

A l'ors c'est une sinécure que remplit M. J. A. Mercier et nous comprenons pourquoi le premier ministre voulait laisser ignorer au peuple l'emploi inutile confié à son frère.

D'après son propre témoignage ce monsieur a donc reçu les sommes suivantes à titre de salaire:

1887-88	1200 00
1888-89	1800 00
1889-90	1800 00
Frais de voyage, 3 ans, à \$25 par mois	900 00
Les comptes publics de 1887-88 trouvent en outre, aux pages 85, 91, 94, 98, qu'il a reçu du gouvernement, comme agent d'assurance, cette année-là	1,004 00
En 1888-89, comme agent d'assurance, tel que constaté aux pages 102, 107, 108, 114, 115, 174, 189	8874 07
Total	\$15,578 07

Il y a encore quelque chose de plus.

A la page 399 des procès-verbaux de la dernière session, on lit l'interpellation suivante:

Par M. Tourigny: Quel loyer M. J. A. Mercier paye-t-il au gouvernement de cette province pour tenir son bureau d'agent d'assurance dans la maison du gouvernement, No 76, rue Saint-Gabriel, Montréal?

Réponse par l'honorable M. Mercier: M. J. A. Mercier consacrait une grande partie de son temps à des affaires qui relèvent du département des travaux publics et de celui du procureur-général, il lui a été permis d'occuper un des bureaux du gouvernement, et cela, naturellement, sans payer de loyer.

N'est-ce pas qu'il fait bon d'être le frère chéri du Premier ministre? Ne pas payer de loyer, habiter gratuitement les bureaux du gouvernement à Montréal, se faire payer son cocher, recevoir, en deniers comptant, quinze mille cinq cent soixante et dix-huit piastres en trois ans.

Electeurs de la province, êtes-vous disposés à ratifier par votre vote le paiement de ces sommes faites à vos dépens?

LA CELEBRATION DU CINQUANTAIRE

Le soleil s'était mis de la partie et toute la journée a été magnifique. L'église, très élégamment décorée par les sœurs grises, était pleine de monde une heure au moins avant le commencement de la messe.

A neuf heures et demie, Monseigneur Fabry, officiant, a fait son entrée et le cœur du collège, soutenu par M. Blaque qui était à l'orgue, a chanté la messe du second ton harmonisée.

Mgr de Montréal avait, comme prêtre assistant, le Très Rév. J. A. Gravel, V. G.

Diacres d'Honneur—MM. les Chanoines F. X. Jeannotte, J. B. Dupuy.

Diacre d'Office—M. P. Laberge.

Sous Diacre d'Office—M. J. P. Hackett.

La croix archiépiscopale était portée par M. J. O'Gara.

1 *Cérémoniaire*—M. l'abbé P. Z. Decelles.

2 *Cérémoniaire*—M. A. Blais.

Thuriferaire—M. A. Vézina.

Après la messe les dames de charité se sont de suite rendues à l'Hôtel-Dieu et ont servi aux pauvres, aux malades, aux orphelins un repas dont ceux-ci garderont sans doute longtemps le souvenir.

Cette petite fête d'une grande famille était touchante à voir. Les contributions volontaires, c'est-à-dire la charité, en faisaient tous les frais; et tranchement, à voir ce magnifique dîner en face duquel tous ces enfants paraissaient si heureux, le visiteur en arrivait presque à regretter d'avoir pris le sien.

A deux heures et demie, il y a eu vêpres et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Voici la liste des membres du clergé qui étaient présents:

Sa Grandeur Mgr E. C. Fabre, Archevêque de Montréal.

S. G. Mgr L. Z. Moreau, Ev. de St-Hyacinthe.

S. G. Mgr A. Racine, Ev. de Sherbrooke.

S. G. Mgr. E. Gravel, Ev. de Nicolet.

Archidiocèse de Montréal:

MM. L. A. Sentenne et P. de Foerville, du Séminaire de St-Sulpice; F. O. Chevrefils, Curé de Ste Anne de Bellevue; J. U. Leclerc, curé de St Joseph; S. Gauthier et G. Bourrassa, vicaires à St Joseph; H. O. Mongenais, de l'Archevêché.

Diocèse de St Hyacinthe

RR J. A. Gravel, V. G.; MM. J. Beaugard, L. M. Archambault, J. J. Leclair, A. O'Donnell, J. R. Ouellet, A. X. Bernard, P. S. LaRoque, F. X. Jeannotte, J. B. Dupuy, Chan. titulaire; C. St Georges, Chan. hon.; RR PP L. A. Plessis, A. Côté, H. B. Bonneau et E. Gauvreau, O. S. P.; MM. F. Tétréau, A. Lemay, N. Hardy, I. Soly, I. Hardy, N. Gauthier, E. Springer, J. B. Veronneau, A. Damesnil, L. C. Blanchard, A. Bouthier, G. O. Bruneau, A. D. Limoges, J. B. O'Guy, J. P. Dupuy, J. Jodoin, L. A. Bourque, P. Larechelle, T. Boivin, H. Balthazard, V. Chartier, J. A. Gatién, A. S. Dupuy, J. U. Charbonneau, F. X. Bertrand, J. Beaudry, Jos G. Courtemanche, M. Decelles, M. Laffame, L. L. Boivin, E. Lessard, O. Leduc, J. C. Bernard, S. Gendron, Z. Vincent, L. Angers, J. Chaffers, L. H. Duhamel, H. Nadeau, J. Caron, C. P. Choquette, J. L. Marcocelles, C. A. Beaudry C. N. Leduc, H. Bruneau, G. E. Dion, P. Z. Decelles, M. Beaugard, J. E. Caron, L. Pratte, J. A. D. Breuil, A. Demers, A. F. Kéroac; MM. les Ecclésiastiques: P. Laberge, J. P. Hackett, J. O'Gara, A. Blais, A. Vézina, H. Jolicoeur.

Diocèse de Sherbrooke

T. R. A. E. Dufresne, V. G.; MM. M. McAuley, curé de Coaticook, P.

Coté, curé de St Julien; E. W. Dufresne, vic. à Starstead, F. X. Poulin, ancien curé.

Diocèse de Nicolet:

MM. J. A. Jr Douville, du Séminaire; L. V. Thibaudier, Sec. de l'Évêché.

On remarquait aussi les représentantes des maisons religieuses suivantes:

Maison Mère de Montréal

T. H. Mère Deschamps, ex-Sup. Générale et Révde Sr Reid, Sup. de l'Hospice St Joseph de Montréal.

Hospice de la Charité de Québec

Très Honorée Mère Marie du S. Cœur, Sup. Générale et Révde Sr St Bernard.

Convent d'Ottawa, Srs Grises.

T. H. Mère Dirmers, Sup. Générale Révde Sr Shan'yt Asst. Générale et Révde Sr Marie du Crucifix.

Hotel-Dieu de Nicolet

Révde Mère Youville et Révde Sr St Eusèbe.

Présentation de Marie, St Hyacinthe

T. H. Mère du Bon Pasteur, Sup. Sr. S. Exavérine, Sr M. de l'Annonciation Supr. du Convent de Lorette, Sr St Paul, Sup. de l'Académie Prince.

Convent des Sœurs St Joseph

Révde Mère Ste Anne, Sup. Rév. Sr St Joseph Asst.

Monastère du Précieux Sang de St Hyacinthe, deux sœurs tourières.

BAZILE MASSE
 Manufacturier de
MEUBLES
 Nos 21 et 23
 Rue Cascade
 St-Hyacinthe

M. MASSE informe le public qui veut d'installer un meuble de meubles de première qualité et à des conditions faciles.

SETS de SALLE à DINE
 EN NOYER NOIR, CHENE, CERISIER, ERABLE, FRêne ET OMBRE.

CHAISES
 EN NOYER NOIR, CHENE ET CERISIER
 Bouillies en Cuir.

SETS de CHAMBRE
 EN NOYER NOIR, CHENE, CERISIER, ERABLE DEPUIS \$74 à \$175.

Chaises, Tables, Sôlesoivards, Canapés, Bureaux à Cylindres, Bibliothèques, Chaises d'offices, Porte parapluie, Porte Musique, Tables de Salon, Chiffonniers, Sophas, Voitures d'enfants importées des Etats Unis, de \$7 à \$30.

Huile pour laver et polir les meubles.

Le public est invité à lui rendre une visite pour se convaincre de la beauté et du bas prix de ses articles. Inutile d'aller à Montréal ou ailleurs pour avoir du bon. Il peut offrir au public un choix varié des plus beaux meubles. Le magasin de ses articles de prix se trouve dans le magasin ci-dessus occupé par M. Charles Simard.

Dans ce magasin se trouvent des meubles d'un genre tout nouveau, c'est ce qui ne s'est jamais vu à St Hyacinthe.

PLUME A SACRIFICE!

Seul agent pour la *SPRING BED* de GALE & SON.

MATELAS sur commandes.

Agent pour les chaises de GELINAS & FRERE de Trois-Rivières.

5 pour cent d'escompte pour argent comptant.

UN SEUL PRIX

115 8 00—Jan

B. MASSE.



L'EAU de FLORIDE
 DE MURRAY & LANMAN
 est le
PARFUM UNIVERSEL.

T T T

Si vous voulez acheter des Thés nouveaux et choisis avec grand soin,

ALLEZ AU

MAGASIN DE THE

J. M. ROUSSEAU.

Nous avons toujours un grand assortiment, ce qu'il y a de mieux en thé et café. Ainsi un bel assortiment de LAMPES, VAISSELLE, ALBUMS et JOUETS pour les Fêtes. Nous pouvons aussi offrir à nos pratiques un bel assortiment de groceries.

Notre bazar annuel est commencé, nous offrons une magnifique Lampe suspendue. Billeterie gratis.

J. M. ROUSSEAU,
 No 110 Rue Cascade, en face du Marché, ST-HYACINTHE.

9 Décembre 89—6 m.

A vendre

Une magnifique terre située à quatre mille de la station d'Arthabaska, dans la paroisse de St-Joseph, province de Québec, sur vingt-cinq arpents de terrain de large sur vingt-cinq de profondeur, la moitié en bon terrain cultivable, avec un bâtiment tout neuf, capable de récolter cinq à six cents minots de grain et plusieurs milliers de bottes de foin, le tout en bon ordre, pompe dans l'écouir, moulin à battoir, machine à vapeur, etc.

Pour informations s'adresser au Dr ST GERMAIN, St Hyacinthe, ou D. O. BOURBON, Arthabaska Station, ou J. A. HEROUX, propriétaire, St Hyacinthe.

20 fév 90—3m

Grand Avantage
 Pour acheter des
CHAUSSURES

Le Stock de feu A. Dion, acheté à bonne composition par L. A. GUERTIN sera vendu à

Grands Sacrifices

un magasin ci-devant occupé par M. Alexis Dion. Ce magasin est maintenant ouvert. Qu'on s'empresse de profiter de cette occasion pour acheter toutes espèces de

CHAUSSURES

A TRES BAS PRIX

L. A. GUERTIN,
 Magasin en face de la Banque de St-Hyacinthe.
 1 Mai 1890—a

A LOUER

Une superbe villa, sur les bords de l'Yamacka, dans le plus beau quartier de la ville. Terrain vaste, cour spacieuse, boudage magnifique, air salubre.

Possession au 1^{er} mai.

Pour conditions, s'adresser au propriétaire sousigné.

BOUCHER de LABRUERE.

BAZILE MASSE
 Manufacturier de
MEUBLES
 Nos 21 et 23
 Rue Cascade
 St-Hyacinthe

M. MASSE informe le public qui veut d'installer un meuble de meubles de première qualité et à des conditions faciles.

SETS de SALLE à DINE
 EN NOYER NOIR, CHENE, CERISIER, ERABLE, FRêne ET OMBRE.

CHAISES
 EN NOYER NOIR, CHENE ET CERISIER
 Bouillies en Cuir.

SETS de CHAMBRE
 EN NOYER NOIR, CHENE, CERISIER, ERABLE DEPUIS \$74 à \$175.

Chaises, Tables, Sôlesoivards, Canapés, Bureaux à Cylindres, Bibliothèques, Chaises d'offices, Porte parapluie, Porte Musique, Tables de Salon, Chiffonniers, Sophas, Voitures d'enfants importées des Etats Unis, de \$7 à \$30.

Huile pour laver et polir les meubles.

Le public est invité à lui rendre une visite pour se convaincre de la beauté et du bas prix de ses articles. Inutile d'aller à Montréal ou ailleurs pour avoir du bon. Il peut offrir au public un choix varié des plus beaux meubles. Le magasin de ses articles de prix se trouve dans le magasin ci-dessus occupé par M. Charles Simard.

Dans ce magasin se trouvent des meubles d'un genre tout nouveau, c'est ce qui ne s'est jamais vu à St Hyacinthe.

PLUME A SACRIFICE!

Seul agent pour la *SPRING BED* de GALE & SON.

MATELAS sur commandes.

Agent pour les chaises de GELINAS & FRERE de Trois-Rivières.

5 pour cent d'escompte pour argent comptant.

UN SEUL PRIX

115 8 00—Jan

B. MASSE.

BEAUCHAMP & ST-JEAN
 Ingenieurs Civils et Architectes

Se chargent de tous genres d'architecture, d'explorations de chemin de fer et de toutes les préparations de plans et devis de ponts, chaussées, canaux, aqueducs, égouts, etc.

ARBITRAGES EXPERTISES, EXPROPRIATIONS

Solliciteurs de Brevets d'invention pour le Canada et l'étranger.

Bureaux—30 Rue Girouard
SAINT-HYACINTHE.

11. 5. 89—1 m.

A vendre

Une magnifique terre située à quatre mille de la station d'Arthabaska, dans la paroisse de St-Joseph, province de Québec, sur vingt-cinq arpents de terrain de large sur vingt-cinq de profondeur, la moitié en bon terrain cultivable, avec un bâtiment tout neuf, capable de récolter cinq à six cents minots de grain et plusieurs milliers de bottes de foin, le tout en bon ordre, pompe dans l'écouir, moulin à battoir, machine à vapeur, etc.

Pour informations s'adresser au Dr ST GERMAIN, St Hyacinthe, ou D. O. BOURBON, Arthabaska Station, ou J. A. HEROUX, propriétaire, St Hyacinthe.

20 fév 90—3m

Grand Avantage
 Pour acheter des
CHAUSSURES

Le Stock de feu A. Dion, acheté à bonne composition par L. A. GUERTIN sera vendu à

Grands Sacrifices

un magasin ci-devant occupé par M. Alexis Dion. Ce magasin est maintenant ouvert. Qu'on s'empresse de profiter de cette occasion pour acheter toutes espèces de

CHAUSSURES

A TRES BAS PRIX

L. A. GUERTIN,
 Magasin en face de la Banque de St-Hyacinthe.
 1 Mai 1890—a

A LOUER

Une superbe villa, sur les bords de l'Yamacka, dans le plus beau quartier de la ville. Terrain vaste, cour spacieuse, boudage magnifique, air salubre.

Possession au 1^{er} mai.

Pour conditions, s'adresser au propriétaire sousigné.

BOUCHER de LABRUERE.

AUX ANNONCEURS

Une liste de 1400 Jouaux dirigée en ETATS ET SECTIONS sera envoyée GRATUITE sur demande.

A ceux qui veulent que leurs annonces paient, nous ne pouvons rien offrir de meilleur que les diverses Sections de notre Liste Locale.

GEO. P. ROWELL, & CO,
 Bureau d'Annonces
 10 Spruce Street, New-York
 15 Mars 1889, 1m

SAMUEL BOURGEOIS
 Magasin Général

Rue St-Antoine, Place du Marché

Epicerie, Provisions, Vins
 Et Liqueurs
 Ferronnerie et Peintures,
 Faïences et Verreries,
 Chaussures

Marchandises Sèches **S** et Nouveautés **S**

Grand assortiment de

Poèles de toutes sortes,
 ET FOURNAISES A CHARBON,
 COURROIF

en cuir pour engins

SAMUEL BOURGEOIS
 589 1 m

PIERRE EMILE ROY
 St-PIE. Bagot

MAGASIN GENERAL DE MARCHANDISES SECHES, FERRONNERIES, QUINCAILLERIES, EPICERIES, et toutes espèces de GROCERIES et PROVISIONS.

Propriétaire des moulins à

Sole, a Farine et a Carder la Laine. de

Emileville, P.Q.

St Pie Bagot, 6 juillet 1889



CHEMIN DE FER Intercolonial du Canada

Route directe de l'Ouest à tous les endroits du Bas St Laurent, et à la Baie des Chaleurs, province de Québec; au Nouveau Brunswick, à la Nouvelle-Écosse, à l'Île du Prince-Édouard, au Cap Breton, aux Îles de la Madeleine, à Terre-Neuve et à Saint-Pierre.

Des convois express quittent Montréal et Halifax tous les jours, dimanches exceptés, et parcourent, sans changement de distance entre ces endroits en trente heures.

Les chars de convois express du chemin de fer Intercolonial sont superbement éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.

Nouveaux et élégants chars buffets, chars dorés et chars salons.

ROUTE CANADIENNE POUR LES PASSAGERS ET LA MALE D'EUROPE

Les passagers pour la Grande-Bretagne ou le continent, quittant Montréal le vendredi matin rejoindront le steamer de la maille à Bimoukik le samedi.

Les expéditeurs sont priés de remarquer les avantages supérieurs que leur offre cette route pour le transport de la fleur et des marchandises générales en destination des provinces de l'Est et de Terre-Neuve; ainsi que pour l'envoi de grains et de produits aux marchés Européens.

On peut se procurer des billets et obtenir tous renseignements sur la route, les taux de passage et de fret en s'adressant à

G. W. ROBINSON,
 Agent de l'Est pour le fret et les passagers,
 136 1/2, rue St-Jacques, Montréal.
 D. POTTINGER,
 Surintendant en chef
 Bureau du chemin de fer, Montréal N. B.
 14 Nov., 1889, a 6 m

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la Jette No 1 de la Bivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus à St Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations on Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELL,
 No 40 Rue Girouard, St Hyacinthe,
 15 oct 1889,—1m

VIRGINIA FARMS and MILK SOLD
 6, 12, 6 m.

Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

—Allons les sauver! s'écria M. Champagne en se débarrassant de son palto...

ANNONCES NOUVELLES AVIS PUBLIC VENTE Le soussigné vendra, par encan public et pour argent comptant...

PRIX DES GRAINS St-Hyacinthe 3 mai, 1890. Avoine... 36 0 33 à 00 36...

LA LONGUE-POINTE Après le désastre Nous publions ci-dessous les détails que nous avons recueillis de personnes témoins oculaires de l'incendie...

Antoine chercha le bonheur dans l'amour, Brutus dans la gloire, César dans la puissance...

LA MERVEILLE DU SIECLE! TEINTURES ECLIPSE NOUVELLE TEINTURE AMELIOREE POUR TEINDRE CHEZ SOI...

VERS Dr Smith pour les Vers... Efficacité toujours promptement, sûrement et sans danger...

EMBALLAGE MERVILLE SAVON PALMO-SULPHUR VENU PARTOUT...

JOS. BURQUE Meublier et Bourreur 32 et 38, Rue Cascade, — 32 et 38 ST-HYACINTHE

UN VOYAGEUR CELEBRE—Le correspondant d'un grand journal américain demandait dernièrement à un voyageur célèbre s'il avait fait de nouvelles découvertes...

A VENDRE Avis aux voituriers et Forgerons GRAND AVANTAGE POUR S'ETABLIR

AVIS AUX MÈRES—Le SIRON CALMANT DE MME WENLOW devrait toujours être employé quand les enfants font les dents...

AVIS PUBLIC Soumissions Demandées Des soumissions cachetées, seront reçues au bureau du soussigné...

AUX HOMMES NERVEUX—Si vous nous faites parvenir votre adresse, nous vous enverrons un livre expliquant tout ce qui a rapport au système de la ceinture électrique...

CHAMBRE DES NOTAIRES Avis est par le présent donné que M. Solvay Carreau, de St-Hyacinthe...

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal...

COURSES AU TROT Grandes courses à ST-CESAIRE, MARDI et MERCREDI le 4 et 25 JUIN prochain.

DOCTEUR E. D. LAFORCE STE-CECILE DE MILTON 8-3mp

PREMIER L'OUVERTURE DES MODES POUR LE PRINTEMPS 10, 11 & 12 D'Avril Au Magasin de LOUIS MARIER

Noreau & Sicotte MEUBLIERS ET BOURREURS 59 1/2 — RUE MONDOR — 59 1/2 ST-HYACINTHE

AGENTS DEMANDES PARTOUT Cette montre se vend d'ordinaire \$15.00. Pour de jeunes personnes la vendons à \$12.00...

L'OUVERTURE DES MODES POUR LE PRINTEMPS 10, 11 & 12 D'Avril Au Magasin de LOUIS MARIER

NO 62 RUE CASCADE St Hyacinthe NOTRE EXPOSITION sera comme par le passé des plus attrayantes...

YATISI CORSET "YATISI" Il est sans égal pour le confort et le prix. Il convient à toutes les bourses.

R. Latimer, 92, rue McGill. MONTREAL. 10 4 6m.

BRANDY DANS TOUS LES CAS SPECTACULAIREMENT POUR LA MALADIE EMPLOYEZ LE MEILLEUR COGNAC BISQUIT, DUBOUCHE & CO

J. H. TESSIER Ingénieur Civil et Arpenteur Provincial ACTON-VALE

M. G. H. MOUNT MEDECIN VETERINAIRE Donne avis au public de St-Hyacinthe et des environs...

MARCHANDISES SECHES N. G. LEDUC 100 Rue Cascade Place du Marche, St-Hyacinthe.

MARCHANDISES ENDOMMAGÉES PAR L'INCENDIE! De 20 à 25 cts meilleur marché

PROVINCE DE QUEBEC, District de St-Hyacinthe, COUR SUPERIEURE Dans l'affaire de TANCÈDE ROBITAILLE...

Argent à Preter P. H. LAMOTHE No 105 Rue Cascade, porte voisine du bureau de M. Bartels.

LUSSIER & GENDRON
AVOCATS
Anc. bureau de Teller, Lussier et Gendron
11 RUE ST DENIS 11
ST-HYACINTHE
LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L.L.B.
St Hyacinthe le 12 Janvier 1888.

A. O. T. BEAUCHEMIN, C. R.
AVOCAT,
BUREAU No. 24, RUE GIROUARD
St-Hyacinthe.
Juin 87 a c

EDOUARD MALLETT, L. L. B
AVOCAT
Rue du Palais
St-Hyacinthe.
— Porte voisine de la Banque Jacques-Cartier.

Tache & Desautels
NOTAIRES
Notaires de la Banque Jacques-Cartier
Prêts d'argent à conditions faciles
No. 39, RUE ST-DENIS
ST-HYACINTHE.
J. DEL TACHE JOS. C. DESAUTEI
N. B. — Mr Desautels continuera toutes les affaires du Bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

CHS. F. GAGNON, L. L. B.
AVOCAT
No 9, Rue St-Denis
SAINT-HYACINTHE.
Telephone No. 71.
1 Janvier 90—1 an.

DENTISTE.
L. TRUDEAU
Rue Mondor,
Porte Voisine de M. C. Levesque
DENTISTES de toutes sortes fixés à cet ad.
St-Hyacinthe, 8 Mai 1890.

CREMERIE
—DE—
J. M. Archambault.

La voiture de cette crémèrie passera tous les matins en ville à partir du quatre ou cinq de mai. M. ARCHAMBAULT portera à domicile du beurre frais, du beurre salé et de la crème douce du lait du matin. La crémèrie de M. Archambault est reliée à la ville par le téléphone. 16, 4, 1 m.

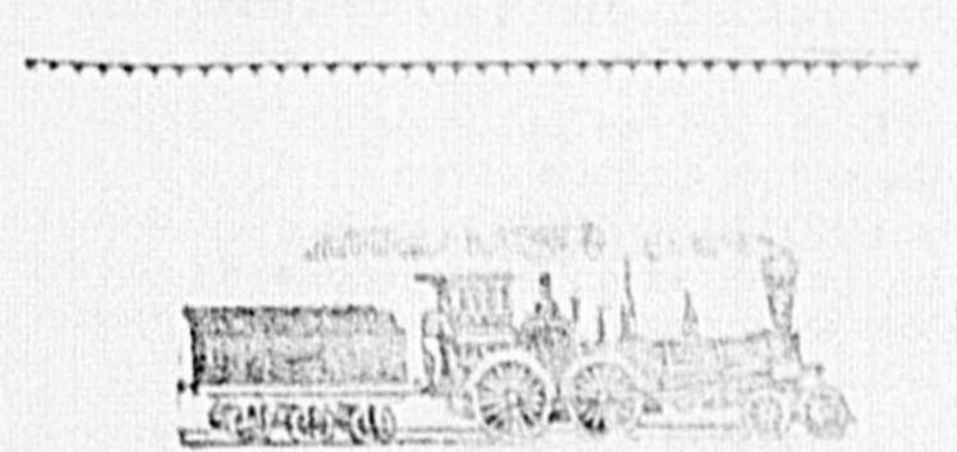
CA REUMATISME
REUMATISME
LEBAUM
BAUME NASAL.
CALME, NETTOIE, GUERIT.
Soulagement immédiat, Guérison Permanente, Insuccess impossible.

Depuis le 2 Juillet 1888—Les trains à la est St-Hyacinthe comme suit:
8.55 A. M. Train Express venant de Sorel, Drummondville et St-Guilhem arrive à Montréal Junction à 11.18 A. M. fait une connection à West-Farham pour St-André, Marquette et les trains de jour pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre.
3.45 P. M. Train Express venant de Drummondville, Sorel et St-Guilhem arrive à Farham à 6.51 P. M., faisant connection avec tous les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre. Aussi pour Montréal, St-Jean et Stanbridge.
7.00 P. M.—Train Express venant de Montréal Junction à 11.18 A. M., faisant connection à Farham avec les trains venant de Boston, Stanbridge et Marquette, arrivant à Sorel à 8.25 p. m.
10.20 A. M.—Train Express venant de Stanbridge, Waterloo et Newport, faisant connection à Farham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre, en fait à Sorel à 1 h. 2. M

T. A. MACKINNON,
Gér. Général.

Table with columns: Expres, Métro, Passager, Local, Passager. Rows: Montréal, St-Lambert, Belœil, St-Hilaire, Ste-Madeleine, St-Myscote, Britannia Mills, St-Liboire, Upton, Acton, Durham, Sherbrooke, Compton, Coaticook, Vanville, Arthabaska, Ste-Jean, Québec.

Table with columns: Expres, Passager, Local. Rows: Québec, Ste-Julie, Arthabaska, Daville, Coaticook, Compton, Sherbrooke, Richmond, Durham, Acton, Upton, St-Liboire, Britannia Mills, St-Hyacinthe, Ste-Madeleine, St-Hilaire, Belœil, St-Lambert, Montréal.



CHEMIN DE FER
LE
PACIFIC CANADIEN

Depuis le 2 Juillet 1888—Les trains à la est St-Hyacinthe comme suit:
8.55 A. M. Train Express venant de Sorel, Drummondville et St-Guilhem arrive à Montréal Junction à 11.18 A. M. fait une connection à West-Farham pour St-André, Marquette et les trains de jour pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre.
3.45 P. M. Train Express venant de Drummondville, Sorel et St-Guilhem arrive à Farham à 6.51 P. M., faisant connection avec tous les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre. Aussi pour Montréal, St-Jean et Stanbridge.
7.00 P. M.—Train Express venant de Montréal Junction à 11.18 A. M., faisant connection à Farham avec les trains venant de Boston, Stanbridge et Marquette, arrivant à Sorel à 8.25 p. m.
10.20 A. M.—Train Express venant de Stanbridge, Waterloo et Newport, faisant connection à Farham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre, en fait à Sorel à 1 h. 2. M

PAQUETTE & GOUBOU
William & St-Oasimir
ST-HYACINTHE
Portes, Chassis, Falonsies,
Moules de toutes sortes etc.
Ansi! Découpage et tournage exécutés le plus court délai.
Un planeur, embouveton et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.
Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.
On n'emploie que du bois de première qualité.

MATICO
DE
GRIMAULT & Cie.
Pharmaciens à Paris.
L'INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie. a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES de MATICO de GRIMAULT & Cie ne fatiguent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.
ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
AU CANNABIS INDICA,
DE
GRIMAULT & Cie.
Pharmaciens à Paris.
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)
Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymba, Sons & Co, Montréal.
112 90—1 an

FENCING
MONMOUTH WIRE MANUFACTURING CO. LTD
MONTREAL TORONTO
Screws

FEUILLETON.
LA FERME
DU
MUICERON
PAR
MARIE RHEIL
VIII

Défunt mon père nous donnait des coups de trique sans compter; c'était à son sens un langage très facile à comprendre, et qu'il préférait aux raisonnements, vu que cela épargnait ses moments. On se frottait le dos, et tout était dit. Personne de nous ne s'avait d'en perdre l'appétit, encore moins de larmoyer. Mais, aujourd'hui, dame! faut traiter la jeunesse avec des mitaines; encore trouve-t-elle cela si rude qu'elle s'imagine quasi être martyrisée. C'est aux parents à tout endurer sans souffler, même de voir le feu prendre à la maison: hein? Est-ce juste ce que je dis là?
—Oh! oui, dit Jean-Louis, vous avez toujours été juste et bon pour moi, et croyez, croyez bien que je le reconnais du fond de l'âme. J'étais coupable, sans le comprenre, mais je suis repentant et désolé de vous avoir déçu. J'ai été reporter tous ses livres dont, en effet, je n'avais nul besoin, et jamais plus vous n'aurez à me reprendre à ce sujet.
—Voilà qui est bien. Tu es un bon enfant, Jeannet, c'est fini. Ce que j'en disais, vois-tu, c'était dans ton intérêt. Maintenant mange, sois gai. Je n'aime pas les pleurs, surtout de la part d'un garçon qui sera un homme bientôt. Donne-moi la main sans rancune.
—Non, embrasse-le, dit Pierrette, il a le cœur gonflé; par vrai, mon fils?
—Embrasse-moi, si tu veux, dit le bonhomme en lui tendant sa bonne figure barbue; d'ordinaire, je ne suis pas pour les caresses de nourrice, mais s'il faut ça pour que tu manges ta soupe, ch bien! contente-toi, garçon.

Pour le coup c'en était trop. Jean-Louis tomba sur ses genoux et quasi en faiblesse près du vieux Ragaud; il le prit dans ses bras, le serra, et le baisa avec une vraie folie de tendresse. au grand saisissement du brave fermier qui ne comprenait guère ces grandes convulsions d'amitié.
—Bon, bon, disait-il, modère-toi, Jeannet, puisque je te dis que je ne suis plus fâché!
—Oh! mon père! mon cher père! criait l'enfant, comment vous rendre ce que je vous dois?
Et voyant que Ragaud le regardait un peu étonné, il ajouta en sanglotant:
—Mon père! ma mère! je suis tout...
—Explique-toi, dit Ragaud, qui commençait à voir clair; que sais-tu, mon enfant?
—Tout, répéta-t-il d'un ton qui disait bien des choses en effet.
—Là! s'écria la bonne Pierrette, le cœur fendu de pitié, je devine moi. Mais faut-il, après quatorze années d'un secret si bien gardé, qu'il se soit trouvé une créature assz méchante pour causer à ce pauvre petit un si lourd déplaisir!
—Ma chère mère, celui qui m'a instruit la fait en grande bonté d'âme, dit Jean-Louis, il ne faut pas lui en vouloir. C'est celui là même auquel je dois la vie après Dieu et vous. Ne vous méprenez pas sur mes pleurs. Ils ne viennent point de chagrin, mais uniquement de ma reconnaissance qui durera toute l'éternité.

—Mon cher enfant, dit Pierrette, tu nous as déjà bien payés par ta tendresse et ta bonne conduite. Pas vrai, Ragaud?
—Oui, dit le bonhomme, et j'ajouterai, mon garçon, que le Seigneur Dieu, pour l'amour de qui nous t'avons recueilli, a fait entrer la joie et la prospérité au logis en même temps que toi. Ainsi, bien que j'aime fort ta gratitude qui part d'un cœur vraiment filial, en bonne conscience, je crois que nous sommes quittes.
—Oh! jamais, jamais! s'écria Jeannet, à l'heure de ma mort je vous remerciai encore.
—A condition que tu meures avant nous, ce qui n'est guère probable, dit Ragaud en souriant. Allons, petit, relève-toi, et que tout soit fini. Puisque, d'après ce que je comprends,

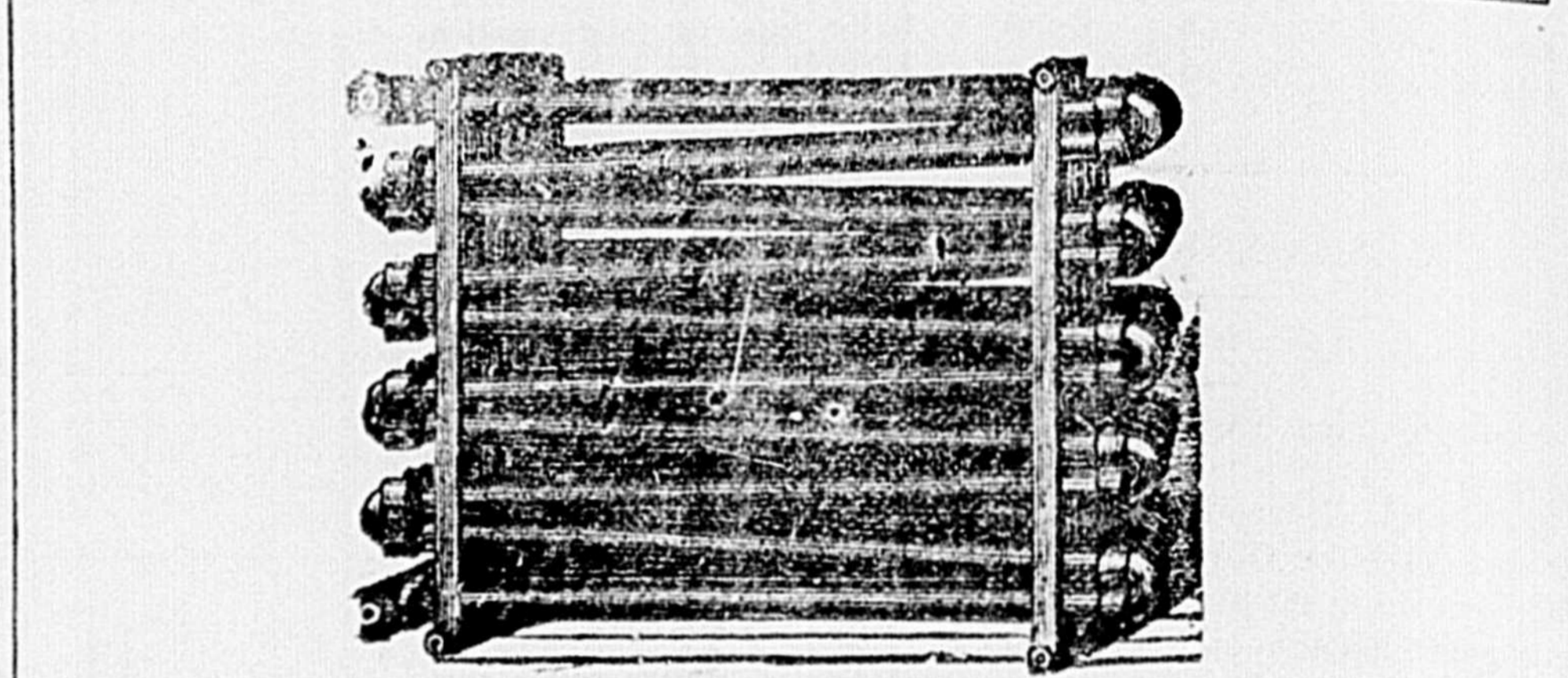
nul autre que notre curé ne t'a parlé de cette histoire, je suis aise de penser que nous voilà tous gros Jean comme devant, c'est à-dire que rien n'est changé. Tu restes notre enfant, le frère aîné de Jeannette, et le soutien de ma vieillesse.
—Votre serviteur et votre esclave pour jamais, s'écria Jean-Louis.
—Ta, ta, point d'esclave. Jeannet, voilà un mot qui sort de tes maudits livres. Ah! qu'il me plait de les savoir dans l'armoire du curé d'où ils n'auraient point dû s'en venir ici! Pour moi qui ne suis pas savant, c'est un homme changé en bête de somme. Je te demande si je t'ai élevé de cette façon-là? Non, mon fils, tu me serviras, je le veux bien, mais en travaillant librement à mes côtés selon tes forces. Est-ce compris?
—Je n'ai plus d'autre désir que de vous contenter; plaise à Dieu, mon père, je compte vous le prouver chaque jour un peu mieux.
—J'y compte aussi, mon garçon. Le passé, comme on dit, est garant de l'avenir, et jamais tu ne m'as causé de sérieux déplaisir. Car notre petite brouillerie de ce matin, il faut avouer qu'e le n'était rien. Ne la regrettons pas. Elle a été cause par le fait que nous allons nous aimer davantage.

—M'en est avis aussi, dit Pierrette, si toutefois la chose est possible.
—Oh! mes chers amis, s'écria Jeannet en les baisant tous deux, si jamais on écrivait l'histoire de vos bontés, qui la croirait véritable?
—Ne te mets pas en peine de cela, dit Ragaud en riant de bon cœur. Il n'y a pas de chance qu'on l'écrive. Et d'ailleurs les choses ne gagnent rien à être vues des hommes, vu qu'ils croient plus volontiers le mal que le bien.
—C'est tout de tout même heureux, dit Pierrette, que Mademoiselle ait pris Jeannette en garde. Elle nous aurait bien gênée ce soir, la chère mignonne.
—A ce propos, reprit Ragaud, je te recommande, Jean-Louis, que la petite ne se doute jamais de tout ce que nous venons de dire. Tu m'entends, j'ai mon idée là-dessus.
—Je vous le promets, mon père, répondit Jeannet.
Le nom de la petite, prononcé ainsi par mégarde, amena de nouvelles causeries sur l'histoire des deux enfants. On se souvint des jeux du bas-âge où elle était si vive et si mutine, de ses grandes parties de courses avec le chien du troupeau, et de tant d'autres menus détails si jolis à conter lorsque les innocents plaisirs de campagne en fournissent la matière. Jeannet, bien consolé et bien égayé, instruisit ses parents d'une foule de petites choses qu'il eut soin d'arranger à la louange de Jeannette et qu'il donna en preuve de son bon cœur et de son esprit, au grand ravissement des Ragaud.

De là à remarquer que cette petite était quasi disparue de la famille, il n'y avait qu'un pas, à mon sens très-facile à franchir. Cependant Ragaud, qui s'était volontiers endormi, — faut croire — pour ne pas réfléchir à ce sujet, sembla se réveiller tout d'un coup et finit par convenir que, si Jeannet n'était point au Muicéron, il y aurait autour du foyer assz peu d'enfant que voilà quinze ans.
—Ce n'est pas d'aujourd'hui, mon brave homme, dit Pierrette, qu'on nous a appris que les parents devaient tout sacrifier au bonheur de leurs descendants.
—Au bonheur, oui, répondit Ragaud, mais teste à savoir si Jeanne sera toujours aussi heureuse que maintenant.
Et comme il avait l'esprit juste quand le moment de la vanité était passé, il conta de bonne foi sa conversation avec Jacques Michou, si mal accueillie en son temps.

—Voilà, dit Pierrette, quelque chose qui ne me plait guère. Si les langues commencent à s'exercer sur le compte de notre fille, c'est signe qu'il y a de ce côté des cas à reprendre et peut-être à changer.
—A reprendre, répondit Ragaud, je ne dis pas, à changer, c'est une autre affaire. Car il faudrait pour cela enlever Jeannette à Mademoiselle, et comme, après tout, sa conduite envers la petite et un grand honneur pour nous et un grand contentement pour elle, jamais je n'agirai de la sorte à l'égard de la fille de nos seigneurs, vu que je leur dois tout.
—C'est bien embarrassant, dit Pierrette, qui avait le cœur plus esprité que la tête.
—Pas tant que cela, reprit le bonhomme. En s'y prenant avec douceur et respect, nous pourrions, sans affliger cette bonne demoiselle, venir d'accorder ses souhaits avec les nôtres.
—Oh! si Jeannette revenait! s'écria Jean-Louis, quel plaisir mon cher père!

PLUS DE MAUX DE DENTS
PAR L'EMPLOI DE
L'Elixir Dentifrice
DES
RR. PP. BENELECTINS
De l'ABBAYE de SOULAO (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 MEDAILLES D'OR: Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Recommandes
INVENTE EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD
L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Benedictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préventif des Affections dentaires.
Maison fondée en 1807 3, RUE HUGUERIE BORDEAUX
AGENT GÉNÉRAL: SEGUIN (France)
DEPOTS CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, PARFUMIERS ET COIFFEURS.
VENTA EN GROS À MONTRÉAL, CHEZ LY IAN ET FILS, 330 RUE ST-PAUL.
1 juin 90.—1 an p



ADRIEN BLONDIN
PLOMBIER
ET POSEUR DE FOURNAISE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
No. 148 Rue Cascade, Ancienne maison Leon Plamondon
M. Blondin a une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.
Valves nécessaires aux foyers,
Tuyaux en fer et en plomb,
Tuyaux en grès,
Appareils à gaz,
Appareils de chauffage et le lient d'usage.
Matériaux de première classe,
OUVRAGE GARANTI.
10-88 la

Pour
Crampes, Frissons, Colique, Diarrhée,
Dysenterie, Choléra-Morbus et
toutes maladies des intestins,
AUCUN REMÈDE N'ÉGALE LE
PAIN-KILLER
ET
49 années d'expérience prouvent que le PAIN-KILLER de PERRY DAVIS est le meilleur Remède de Famille pour
Brûlures, Meurtrissures Entorses,
Rhumatisme, Névralgie,
et Mal de dents.
Vendu Partout à 25c. et 50c. la Bouteille.
Prenez garde aux contrefaçons et aux viles Imitations.

IMPRIMERIE
—DU—
COURRIER
No 60, RUE CASCADE

Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Circulaires,
Placards,
Pamphlets,
Cartes de deuil.
Factums, etc., etc
BLANCS DE TOUTES SORTES
B. de LA BRUERE,
Editeur-Propriétaire.